



# LETTRE

aux associés de la médaille miraculeuse

## SOMMAIRE

Notre-Dame d'Aparecida	p.3
Marie avec nous	p.4
Marie dans la Bible	p.5
Chapelet et carte bancaire	p.6
Jean-Paul II	p.7
140 rue du Bac	p.8

## le mot du père

Chers associés de la Médaille Miraculeuse, nous vous souhaitons une bonne Année 2010. Comme l'Étoile qui guidait les Mages à la rencontre du Sauveur, que Sa Parole vous accompagne sur le chemin de la vie et nous conduise vers Lui ! Nous le demandons par l'intercession de la Vierge Marie, la Sainte Mère de Dieu, que nous aimons filialement honorer le 1<sup>er</sup> janvier.

Jean-Daniel Planchot  
Aumônier et directeur national de  
l'Association de la Médaille Miraculeuse

## MA LUMIÈRE ET MON SALUT

**N**ous aimons la lumière : nous aimons donc la fête de la Chandeleur avec ses chandelles et ses cierges allumés. Mais qui célèbre-t-elle, cette fête, en ce 2 février ?

Un petit enfant, un premier-né que ses parents, Joseph et Marie, viennent présenter, offrir au Temple de Dieu, comme nous le rapporte l'évangéliste Luc (2, 30-35). Un prophète s'y trouve, le vieux Siméon. Il nous fait découvrir en cet enfant la «*Lumière pour éclairer les nations*». Oui, Jésus, puisque tel est son nom, est bien ce «*Salut préparé à la face de tous les peuples*».

Rappelons-nous donc de façon plus intense que c'est Jésus qui nous sauve. Nous aimons le lui demander, notamment par le recours à sa sainte Mère. Nous sauver, telle est la Mission de Jésus qu'il va vivre intensément, passionnement.

Sa Passion suprême le conduira jusqu'à être «*un signe en butte à la contradiction*», jusqu'à la mort sur une croix. On comprend alors les paroles du prophète Siméon à Marie : «*Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes*

d'un grand nombre.» Mystère de la compassion maternelle !

Nous ne pouvons en rester là. Il faut anticiper sur la suite. Réalisant sa Pâque, son passage à la Vie nouvelle et éternelle près de son Père des cieux, et aussi le nôtre, Jésus nous communique son Esprit qui nous pousse à comprendre et à vivre son message, son Évangile.

Surtout à partir du prochain carême qui nous mène à la semaine sainte et à Pâques, nous pourrions prendre quelque peu exemple sur la prophétesse Anne. Elle «*ne quittait pas le Temple, servant Dieu dans le jeûne et la prière*». Regardons-la louer Dieu et laissons-la nous parler de l'enfant, à nous qui attendons la délivrance du Messie. Et demandons à Marie, la sainte Mère, de bien saisir que notre Salut est en Jésus, que c'est lui notre Sauveur. ■

Jean-Daniel Planchot



La présentation de Jésus au Temple - enluminure romane, XIe ou XIIe siècle